CRITIQUE, opéra. RENNES, opéra de Rennes, le 28 nov 2024. Kurt WEILL : Les 7 péchés capitaux. Natalie Pérez, Noémie Ettlin, Guillaume Andrieux… Orchestre National de Bretagne. Jacques Osinski / Benjamin Lévy

Dans leur 3ème et dernier ouvrage musical, Kurt Weill et Bertold Brecht cumulent les originalités ; plus que jamais pour « *Les 7 péchés capitaux* » (créé à Paris en 1933), il s'agit de pousser loin les frontières d'une expérimentation à deux ; le duo imagine le parcours d'Anna à travers les métropoles américaines, illustrant ainsi chacun des 7 péchés capitaux, chaque ville étant le lieu des tentations moralement condamnables ; le tout ponctué par un chœur d'hommes exhortant leur chère et tendre sœur, à ne pas céder aux

mirages urbains, soit aux 7 péchés précités. Pour autant chacun est bienheureux de collecter les fruits de cette épopée incertaine… Ici les hommes, fébriles, attendent, et les femmes travaillent jusqu'à l'épuisement. Les gains de ce périple incertain doit à terme financer la construction de la maison familiale, en Louisianne, au bord du Mississipi.

Fidèle à son génie inclassable, à la fois raffiné, éclectique, réformateur, **Kurt Weill** mêle les styles et les genres avec une authentique inspiration : swing jazz, fox trot, tarentelle, cabaret, chanson ; surtout mélodie française et bien sûr, *sprechgesang* opératique.
Sur les planches, deux femmes dont l'élégance captive immédiatement ; leur danse millimétrée, en un tango envoûtant est le sommet de la conception générale. Les deux visages d'Anna l'héroïne, chanteuse et danseuse, sont ainsi unis dans la dureté d'une aventure qui devient épreuve éreintante. C'est bien connu, l'adversité éprouve et révèle nos propres limites. Anna, à travers chaque ville rejointe, souffre davantage, en perdant chaque fois une nouvelle partie d'elle-même. Ces hommes qui la convoitent, ne l'aiment pas pour elle-même ; ils ne voient pas la femme mais l'objet fantasmatique, lequel est d'ailleurs superbement incarné par la danseuse au corps sculptural [et quel corps ! : sublime **Néomie Ettlin**], qui à partir de Philadelphie, devient danseuse étoile ; puis à Baltimore, courtisane convoitée de tous ; … une déesse pour

laquelle les hommes se suicident. Rien que ça. **Théâtralement le spectacle est un régal**, de surcroît dans un format court [1h sans entracte], conçu comme un condensé du ballet original jalonné par les 3 chansons en français, soit les 3 moments les plus intenses et les plus brûlants : « J*e ne t'aime pas* », *la complainte de la Seine*, et bien sûr « *Youkali* », à l'ivresse nostalgique inénarrable [et qui nous vaut le tango à deux, précité]. S'y trouvent concentrés les sentiments les plus emblématiques du compositeur : nostalgie, amour, désillusion (cf les larmes de la Complainte de la Seine) et dans le même temps, force poétique irrésistible.

Vocalement le mezzo solide de **Natalie Pérez** affirme tout du long une musicalité à toute épreuve, plus à l'aise dans le *sprechgesang* que la chanson française ; c'est que la mélodie en français conçue par Weill exige certes une voix lyrique mais aussi du mordant, un brin canaille et cabaret, au carrefour du burlesque et de la tragédie lyrique. Cette alliance si particulière continue de rendre inégalable à notre avis l'interprétation de la québécoise Diane Dufresne, qui a enregistré plusieurs chansons de Weill, de surcroît avec le chef Yannick Nezet-Seguin (album édité chez Atma et depuis lors, devenu mythique). Mais la jeune cantatrice française sait titiller sa sœur, lui rappelant les valeurs d'une bonne conduite, comme une gardienne compréhensive et moralisatrice.
Sa partenaire danseuse (**Néomie Ettlin**) est impeccable du début à la fin, jouant toutes les facettes de la jeune Lolita prête à tout pour dominer les hommes et exploiter leur désir. Au risque d'y perdre sa candeur voire son identité. Car c'est bien la morale de l'ouvrage : tout se paie ici bas au prix le plus fort.



Photo : Natalie Pérez, Noémie Ettlin, les 2 visages de l'héroïne Anna © Laurent Guizard

Le temps file d'autant plus rapidement que la fosse pétille au diapason d'une action fabuleusement barbare où comme il l'avait fait dans son opéra précédent « *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagony* » (1930), Weill, sur un mode orchestral léger, badin, parfois facétieux, exprime les travers les plus terrifiants de l'âme humaine, abandonnée au seul pouvoir de l'argent… (entre autres). Sous la baguette, dynamique, impétueuse de **Benjamin Lévy**, les musiciens de **l'Orchestre National de Bretagne**, redoublent de couleurs, de rythmes ; Kurt Weill ose et revendique des combinaisons de timbres savoureuses où brillent entre autres, les bois insolents, séducteurs ; les percussions (trompette non moins inspirée) ; l'orchestre joue d'ailleurs une orchestration particulièrement réussie de *Youkali*.

Saluons les choix artistiques de **Matthieu Rietzler**, directeur de l'Opéra de Rennes, qu'un authentique respect des artistes et une proximité constante avec les idées et les projets, rendent exemplaires ; à la façon d'un labo artistique, innovant en terme de sujets et de formes de spectacle, l'Opéra de Rennes ose, réalise, et réussit des « objets musicaux » qui relèvent davantage du théâtre musical que de l'opéra proprement dit. C'est une conception qui répond très exactement aux attentes les plus actuelles ; d'autant plus que preuve est faite qu'avec un dispositif raisonnable, la magie théâtrale et musicale opère sans réserve (ce soir dans la mise en scène efficace et très juste de **Jacques Osinski**). Un décor mesuré qui prend en compte les contraintes écologiques du réemploi et de l'économie, laisse l'art musical et le jeu théâtral se déployer sans contraintes.



Ces *7 péchés* illustrent idéalement cette quête permanente de la régénération formelle et de l'exigence artistique. Ainsi face à la scène chacun peut suivre l'action selon « l'offre visuelle » qui s'y déploie; écran vidéo au-dessus des actrices, qui communique l'idée du « *road movie* » américain, d'étape en étape, de villes en mégapoles… Weil et Brecht détricotent en réalité le mythe américain qui pourtant sera le refuge espéré. Fuyant l'Europe envahie par les nazis, Weill fait une dernière étape en Europe à Paris, livrant ses *7 péchés* irrésistibles ,avant de rejoindre les States. Il meurt à New York en 1950.
Une installation métallique, industrielle avec néons recentre l'espace de l'action ; elle permet d'accueillir les hommes attablés qui forment le chœur d'exhortation, tandis qu'à cour, un simple portique regroupe les costumes que revêtent les 2 interprètes, selon la situation de chaque tableau. On passe ainsi de Philadelphia à Baltimore,… où cynisme et séduction calculée brossent un portrait particulièrement désenchanté de l'humanité… Miroir de ce qu'a vécu probablement Weill en Allemagne, témoin de l'ascension des nazis dans la place. Mordant mais poétique, critique et raffiné, le spectacle, fidèle à l'esprit de Weill, est un sans faute délectable où l'équilibre chant et jeu théâtral (dont celui dansé) est idéal.

CRITIQUE, opéra. Opéra de Rennes, le 28 nov 2024. Kurt WEILL : Les 7 péchés capitaux. Natalie Pérez, Noémie Ettlin, Guillaume Andrieux… **Orchestre National de Bretagne. Benjamin Lévy** (direction) / **Jacques Osinski** (mise en scène). Photo © Opéra de Rennes

LIRE aussi notre **annonce de l'opéra de Kurt WEILL : Les 7 péchés capitaux à l'Opéra de Rennes** : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-kurt-weill-les-7-peches-capitaux-les-25-26-28-nov-2024-natalie-perez-et-noemie-ettlin-jacques-osinski-benjamin-levy/

Prochain spectacle événement à l'Opéra de Rennes :

Le Couronnement de Poppée de Monteverdi, **sam 14 déc 2024**, 18h- La Banquet Céleste… Catehrine Trottmann (Poppée), Ray Chenez (Néron), Paul-Antoine Bénos-Djian (Othon), Ambroisine Bré (Octavie)… Ils sont de retour ! Après leurs représentations triomphales en 2023, les artistes réunis par l'Opéra de Rennes et Le Banquet Céleste pour Le Couronnement de Poppée de Monteverdi se retrouvent pour une tournée en version de concert… Une nouvelle étape rennaise s'imposait. Infos & Réservations directement sur le site de l'Opéra de Renens : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-couronnement-de-poppee-0

CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 9 nov 2024. JEAN-MARIE MACHADO : La Falaise

des lendemains (création mondiale). Yete Queiroz, Vincent Heden, Florian Bisbrouck… Orchestre Danzas, Jean-Charles Richard, direction. Jean Lacornerie, mise en scène

Le sujet central de *LA FALAISE DES LENDEMAINS*, est celui d'un amour miraculeux qui est sacrifié, tué, plus précisément *torturé* ; les deux êtres véritablement aimantés dès leur première rencontre (après la représentation des marionnettes) suscitent ainsi un superbe trio (le premier temps fort de la partition) ; celui des deux cœurs saisis, auxquels se joint le joueur de tuba (très subtil François Thuillier), jouant debout sur scène entre les deux protagonistes. D'ailleurs ce sont souvent les duos qui inspirent le mieux le compositeur Jean-Marie Machado. La force du spectacle

tient à son dispositif qui mêle sur scène jeu scénique des chanteurs et instrumentistes de l'Orchestre Danzas, l'orchestre du compositeur. Du reste c'est au final l'orchestre et sa palette sonore des plus variées qui mêlant les timbres et les styles, est l'un des piliers de la performance.



HYMNE A L'AMOUR ET AUX LÉGENDES BRETONNES…. C' est un festival raisonné de timbres mêlés, fusionnant des mondes sonores que l'on pensait trop étrangers pour être associés, qui s'avère très convaincant ; l'inspiration de **Jean-Marie Machado** cultivant [et réussissant] l'art des métissages, ose marier des registres ailleurs séparés ou distincts ; ainsi le duo qui associe voix lyriques et voix de comédie musicale : comme en témoigne le duo de l'infirmière – nurse qui soigne Chris infirme à Guernesey (**Cécile Achille** et **Vincent Heden**) : admirable mariage des genres dont la fusion réussie accrédite les vertus du métissage des styles ; métissage qui est à la source de tout le projet artistique. Précisément, le spectacle présenté par le compositeur comme un « **Jazz Diskan Opéra** », relève davantage du théâtre musical que de l'opéra pur.

En évidence, c'est toujours l'écrin musical qui tisse le flux poétique unifiant toutes les composantes du spectacle malgré son éclectisme. La mise en forme grâce au livret de **Jean-Jacques Fdida**, mêle très habilement les légendes et le choc

des épisodes historiques sur les quais de Roscoff… l'action convoque l'amour entre deux êtres de culture différentes, pris dans les rets d'une jalousie barbare et abjecte, en l'occurrence celle du maquereau Dragon, un monstre sans foi ni loi qui violente toutes les femmes qu'il prostitue, et qui commet l'irréparable quand celle qu'il désire en vain, Lisbeth, ose en aimer un autre. De surcroît un étranger…
Lieu fort et emblématique de l'action symbolique comme réelle, la « falaise des lendemains » (*Oh Tornaod an Ontronz*, en breton) cristallise la tension qui grandit, c'est le lieu des catastrophes [où l'on crie *ses espoirs à vif, ses voeux furieux…*) ; d'où aussi, Lisbeth se jette par désespoir et pour échapper à l'agressivité du violeur Dragon. Elle y perdra ses jambes en devenant une femme tronc sur fauteuil… Aucune image des plus crues n'est épargnée.

A travers l'absolu d'un amour massacré qui cependant s'inscrit dans l'éternité de la légende bretonne, les auteurs développent surtout ce cynique écœurant, vrai carburant de l'action lyrique… C'est pourquoi tout du long du spectacle, on suit les [ex] actions de la bande de Dragon, escrocs à la petite semaine et vrais criminels profiteurs, proxénètes terroristes, truands tortionnaires et assassins ignobles, au début du drame, puis trafiquants opportunistes sans morale pendant la première guerre… La force scénique comme musicale du spectacle tient au contraste de ces deux réalités. Les auteurs ajoutent en outre comme un préambule qui en adoucit la violence générale, l'épisode du jeune homme musicien auquel une « Morgane », sirène humaine, offre la grâce de se souvenir de son propre hymne musical pour lui apparaître à l'envi … Un épisode qui tout en reliant l'histoire de Lisbeth la bretonne et de Chris le marionnettiste English avec les héros de ce conte sentimental et tragique primordial, dessine dans une boucle générale, un ouvrage dont l'enveloppe et la langue expressive restent surtout oniriques et légendaires.

C’est aussi une prouesse et une première de choisir **3 langues dans le livret** au cours de la soirée ; l’anglais évidemment pour évoquer la présence des britanniques à Roscoff ; le français qui est dévolu aux échanges parfois agressifs, salaces, cyniques des deux lascars (Dragon et son acolyte) avec les deux prostituées qui leur sont totalement soumises. **Le breton** enfin, qui approfondit la vérité des rapports, la crudité et la violence des individus mais aussi le surgissement de la légende, celle du monde de la falaise… pic dont la présence est allusivement permanente, et qui surplombe cette humanité barbare, à la dérive.

Avec beaucoup de délicatesse et de sensibilité [l’apothéose finale jouée au piano seul, qui pourrait être le tombeau musical de Chris, exténué, arrivé au terme de ses souffrances), **Jean-Marie Machado** offre une parure captivante qui reste constamment à l’écoute des élans poétiques du drame amoureux, la capacité du sacrifice à glorifier les deux cœurs suppliciés.

Parmi les solistes, au sein d’une équipe plutôt homogène, saluons les incarnations immédiatement convaincantes, naturelles et évidentes : d’abord la Lisbeth de **Yete Queiroz** (timbre velouté et ardent, toujours très juste), sa « confidente » et partenaire d’un autre duo ciselé, Alys (impeccable **Karine Sérafin**), puis le très connu ténor au timbre angélique **Vincent Heden**, Chris lumineux dans sa souffrance radicale (qui réussit entre autres le mariage des codes de la comédie musicale avec l’opéra). Distinguons aussi le baryton **Florian Bisbrouck** qui confère à Dragon, son épaisseur démoniaque, une présence virile forgée dans la haine et la pure cruauté. Très efficace, la direction du chef **Jean-Charles Richard** veille au réalisme filigrané d’une partition qui assume son vérisme brûlant, ses accents d’une tendresse infinie, ses rythmes francs, parfois sauvages, toujours suggestifs. Dernière ce jour à 16h à l’Opéra de Rennes. Création reprise à ANGERS NANTES OPERA à partir du 26 février

et jusqu’au 24 avril 2025.



Photos / production de l’opéra en création mondiale à l’Opéra de RENNES : La Falaise des lendemains, novembre 2024 © Laurent Guizard

---

CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 9 nov 2024. JEAN-MARIE MACHADO : La Falaise des lendemains. Yete Queiroz, Vincent Heden, Florian Bisbrouck… Orchestre Danzas, Jean-Charles Richard, direction. Jean Lacornerie, mise en scène.

LIRE aussi notre **présentation de la création mondiale à l'Opéra de Rennes, La Falaise des lendemains de Jean-Marie MACHADO** : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-du-7-au-11-nov-2024-creation-mondiale-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemains-diskan-jazz-opera/

Lire aussi notre **entretien avec Jean-Marie MACHADO** à propos de son opéra en création mondiale La Falaise des lendemains : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-jean-marie-machado-a-propos-de-son-nouvel-opera-la-falaise-des-lendemains-creation-mondiale-a-laffiche-de-lopera-de-rennes-en-novembre-2024/

OPÉRA DE RENNES. Kurt WEILL : Les 7 péchés capitaux. Les 25, 26 et 28 nov 2024. Natalie Pérez et Noémie

Ettlin… Jacques Osinski / Benjamin Lévy

Janvier 1933, le monde bascule : Hitler arrive au pouvoir en Allemagne. En cette année noire où les Nazis brûlent les livres, Bertolt Brecht, exilé, écrit un seul texte : *Les Sept Péchés capitaux* des petits bourgeois. Un texte insolent, grinçant et courageux où il dénonce la bourgeoisie et le clergé se soumettant devant la loi du plus fort.

Interdit d'activité par la police nazie, le compositeur **Kurt Weill** s'expatrie à Paris dès mars 1933. Après que la Princesse de Polignac, mécène de Cocteau, lui ait commandé sa Symphonie n°2 (créée par Bruno Walter à Amsterdam en oct 1934), il reçoit la commande d'un nouveau ballet du **jeune Balanchine** et de Boris Kochno, qui co dirigent les Ballets 33. Pour ce faire, Weill se réconcilie avec Brecht avec lequel il s'était fâché : la pièce sera leur dernière collaboration. Face à un ordre autoritaire et barbare, chaque individu questionne son rapport à la liberté : se soumettre ou défier l'autoritarisme ? Le choix est ainsi incarné par le personnage central féminin, Anna. Entre gouaille mi-parlée, mi-chantée et choral (dans la plus pure tradition luthérienne), Kurt Weill explore toutes les ressources d'une pièce musicale en constante instabilité formelle, à l'image de la société qu'elle dépeint. Son écriture varie entre énergie, mélancolie (Malhlérienne), et aussi légèreté mozartienne etmême weberienne… son

imaginaire entend renouveler la magie populaire de La Flûte Enchantée de Mozart, modèle absolu. Le spectacle au carrefour des disciplines, ce qui fait sa richesse toujours très actuelle, est créée au TCE Théâtre des Champs Élysées le 7 juin 1933. Dans le public, Serge Lifar (probablement jaloux de Balachine) dénonce un spectacle scandaleux.

Exilé comme Brecht, Kurt Weill signe sa dernière partition relevant du théâtre musical, – après Mahagony (Leipzig et Berlin, 1930) et l'Opéra de Quat'sous (Berlin, 1928), une partition en sept mouvements comme autant de péchés, intégrant valse, fox-trot, marche, tarentelle, interprétée par l'**Orchestre National de Bretagne** dirigé par **Benjamin Lévy**.

_____

KURT WEILL / BERTOLD BRECHT : Les 7 péchés capitaux, 1933
3 représentations événements
Lundi 25 novembre à 20h
Mardi 26 novembre à 20h
Jeudi 28 novembre à 20h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/les-sept-peches-capitaux



Opéra chanté en allemand, surtitré en français
Durée : 1h – Dès 10 ans

Présentation

Le metteur en scène **Jacques Osinski** questionne ce que nous sommes prêts à sacrifier pour accéder à nos rêves. Dans ce spectacle (à l'origine un ballet destiné à Balanchine, chanté pour 5 voix : un femme et un quatuor masculin) fusionnent musique, chant, danse et vidéo, en une sorte de road movie à l'esthétique proche d'un David Lynch, faisant défiler les images d'une Amérique fantasmée. Originaire de Louisiane, **Anna** (le personnage principal) secondée par sa sœur (rôle dansé et la voix de soprano), entend faire fortune dans plusieurs villes des États-Unis. A chaque avancée, le quatuor masculin exprime les réactions de la famille d'Anna, uen famille qui attend d'elle qu'elle lui envoie de l'argent au fur et à mesure de ses pérégrinations. Mais Anna doit forcer sa nature que menace une propension initiale à la paresse… premier péché. A **Memphis**, elle doit infléchir son orgueil face au désir des clients. A **Los Angeles**, elle réfrène sa colère pour rester employée à **Hollywood**. Puis devenu danseuse à **Philadelphie**, Anna doit résister à la gourmandise pour ne pas prendre de poids… A **Boston**, c'est le défi de la luxure qui se présente à elle : elle renonce à l'amour d'un pauvre (Fernando) et accepte les avances d'Edward, plus riche et enviable. A **Baltimore**, les hommes se suicident pour elle : bonne fortune pour celle qui s'enrichit ; sa famille espère qu'elle ne codera pas à l'avarice et lui adressera de l'argent. A **San Francisco**, épuisée, Anna envie ceux qui se satisfont de ce qu'ils ont sans envier les mieux nantis. De retour chez elle, Anna découvre la maison que sa famille a pu construire grâce à ses transferts de fonds. Car tout cela a un prix… amer.

Prologue
La Paresse (Allegro vivace)
L'Orgueil (Allegretto, quasi andantino)

La Colère (Molto agitato)
La Gourmandise (Largo)
La Luxure (Moderato)
L’Avarice (Allegro giusto)
L’Envie (Allegro non troppo : alla Marcia, un poco tenuto)
Épilogue.

distribution

Benjamin Levy : direction musicale
Jacques Osinski : mise en scène
Yann Chapotel : scénographie et vidéos
Hélène Kritikos : costumes
Catherine Verheyde : lumières
Noémie Ettlin : mouvements

Natalie Pérez et Noémie Ettlin : Anna
Guillaume Andrieux : Père
Florent Baffi : Mère
Manuel Nùñez Camelino : Frère 1
Camille Tresmontant : Frère 2
Orchestre National de Bretagne

VIDÉO TEASER Les Sept péchés capitaux de Kurt WEILL

OPÉRA DE RENNES. Du 7 au 10 nov 2024. Jean-Marie MACHADO : La Falaise des lendemains / Diskan Jazz Opéra, création mondiale

Un musicien et compositeur contemporain face au souffle de l'histoire et des légendes bretonnes qu'inspire aussi la savant métissage des formes et des genres… L'ouvrage présenté en création mondiale à l'Opéra de RENNES créée l'événement de cette rentrée lyrique 2024. Pianiste et compositeur au parcours atypique, au carrefour de la scène jazz comme classique, Jean-Marie Machado aime la voix. Sans chapelle, grand orfèvre des métissages, il compose pour le chant traditionnel, la chanson, la musique de chambre et la danse. Avec La Falaise des lendemains qui réunit sur scène pas moins de 26 artistes, musiciens et chanteurs lyriques, il signe son premier opéra. L'ouvrage est

l’un des événements de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l’Opéra de Rennes.

Présentation



La Falaise des lendemains mêle passion et violences amoureuses sur les côtes bretonnes, de Roscoff à Guernesey. Sous la forme d’un conte réaliste, l’action est une épopée qui traverse le terrible conflit de la Grande Guerre. Entre deux mondes, mêlant poésie et réel, le librettiste **Jean-Jacques Fdida** mêle aspects fantastiques et légendaires.
Sur le plateau, à part égale avec les chanteurs, **l’orchestre Danzas** et sa polyphonie de timbres composent le paysage de l’opéra et occupent le décor dans la mise en scène de **Jean Lacornerie**. Un événement lyrique qui fait de l’opéra, un flamboyant manifeste qui mélange brillamment les langues : le français, le breton, l’anglais. Une Babylone nouvelle qui ose dessiner de nouvelles formes, de nouveaux horizons… entre les temps historiques et légendaires. A l’amorce du projet, Jean-Marie Machado a proposé à Alain Surrans, directeur d’Angers Nantes Opéra, l’idée de produire un nouvel opéra de sa composition. Nouvelle production créée à l’Opéra de Rennes, présentée en coproduction avec Angers Nantes Opéra.

Jean-Marie MACHADO : La falaise des lendemains

Opéra en trois époques de Jean-Marie Machado. Composition et arrangements : Jean-Marie Machado / Livret : Jean-Jacques Fdida / Création mondiale à l'Opéra de Rennes le 7 nov 2024

4 représentations à l'Opéra de Rennes

Jeudi 7 novembre 2024 à 20h
Vendredi 8 novembre 2024 à 20h
Samedi 9 novembre 2024 à 18h
Dimanche 10 novembre 2024 à 16h



Infos & réservations directement sur le site l'Opéra de Rennes : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemains-diskan-jazz-opera

Opéra chanté en français, anglais et breton, surtitré en français – Durée 1h45 sans entracte
Dès 12 ans

SYNOPSIS : *La Falaise des lendemains (Tornaod an antronoz)* est le lieu où les amoureux, **Lisbeth** une jeune soignante et **Chris** un marionnettiste anglais doivent se retrouver. Le terrible, jaloux et bien nommé **Dragon**, chef des dockers de la côte, manipulera leurs destins avec violence et cruauté. Une véritable tragédie où les héros ne perdent jamais espoir. « *La Falaise des lendemains développe des situations dont l'intensité ne peut s'exprimer que par la musique et le*

chant. Jean-Marie Machado s'empare de ces situations extrêmes sans en exacerber la violence mais en dépliant l'émotion dans une temporalité nouvelle faite d'atmosphères et de paysages » précise **Jean Lacornerie**, metteur en scène

LIVE STREAMING & DIFFUSION : Opéra filmé par le CRÉA – Centre de ressources et d'études audiovisuelles de l'Université Rennes 2 – retransmis en direct sur le site web de l'Opéra de Rennes et en rediffusion sur le site de L'Aire d'U le vendredi 8 novembre ; plus d'infos : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-falaise-des-lendemains-diskan-jazz-opera

entretien

ENTRETIEN avec Jean-Marie Machado à propos de son nouvel opéra La Falaise des lendemains, création mondiale à l'affiche de l'Opéra de Rennes, du 7 au 10 novembre 2024…

Distribution

Jean-Charles Richard : direction musicale
Jean Lacornerie : mise en scène
Lisa Navarro : scénographie
Marion Benagès costumes
Raphaël Cottin : chorégraphie
Kevin Briard : création lumières

Orchestre **Danzas**

Avec
Karine Sérafin : Alys
Gilles Bugeaud : Don
Florian Bisbrouck : Dragon
Nolwenn Korbell : Maureen
Florent Baffi : Malo
Cécile Achille : Yuna et la nurse
Yete Queiroz : Lisbeth
Vincent Heden : Chris

Orchestre Danzas
Cécile Grenier, Séverine Morfin, Gwenola Morin : Alto
Clara Zaoui, Guillaume Martigné : Violoncelle
Sébastien Boisseau, Contrebasse
Élodie Pasquier, Clarinettes
Stéphane Guillaume, Flûtes et saxophone ténor
Renan Richard, Saxophones et flûte traditionnelle
Tom Caudelle, Saxhorn
François Thuillier, Tuba
Jean-Marie Machado, Piano
Aubérie Dimpre, Vibraphone glockenspiel
Marion Frétigny, Marimba glockenspiel
Ze Luis Nascimento, Percussions
Didier Ithursarry, Accordéon
Joachim Machado, Guitare, banjo

autres événements autour de La Falaise des lendemains

RÉPÉTITION PUBLIQUE
Samedi 26 octobre 2024 à 14h30

BORD DE SCÈNE
Samedi 9 novembre 2024 à l’issue de la représentation

TEMPS FORT AU COEUR DES LÉGENDES BRETONNES
CONCERT
Les Lavandières de la nuit
Jeudi 7 et vendredi 8 novembre 2024 à 18h

REBONDS
Visite Musée des beaux-arts | AUTOUR DE LA FALAISE DES LENDEMAINS
Jeudi 7 novembre à 12h30 et samedi 9 novembre 2024 à 17h
Visite Musée de Bretagne | LA GRANDE-GUERRE CÔTÉ BZH
Samedi 9 et dimanche 10 novembre à 14h30

Opéra contemporain repris à
NANTES, du 26 février au 1er mars 2025
ANGERS, le 24 avril 2025
TOURCOING, le 18 janvier 2025
CRÉTEIL, le 24 janvier 2025

_____

CRITIQUE, récital. RENNES, opéra de Rennes, le 4 oct 2024. « Romances d'Empire » : Mailys de Villoutreys,

soprano / Clara Izambert-Jarry, harpe. Romances de Sophie Gail (1775-1819), Antoine Romagnesi (1781-1850), Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853), Zoë de La Rue (ca. 1770-1832), Isabella Colbran (1785-1845) …

La soprano MAÏLYS DE VILLOUTREYS reprend ce soir le programme qu'elle a enregistré sous le label de Château de Versailles Spectacles, offrant un éclairage somptueux et excellemment conçu sur un genre encore peu connu : la romance d'Empire, source vocale à laquelle les Berlioz, Liszt s'abreuveront avec le génie que l'on sait. Avant eux, une compositrice des plus inspirées a marqué l'histoire du genre et même connu une célébrité remarquable aux côtés de ses opéras comiques tels « Les deux jaloux » et donc « La Sérénade » de 1818 (vu et

écouté la veille), ouvrage central du cycle que l'Opéra de Rennes dédie à Sophie Gail et qu'il a judicieusement intitulé « femmes compositrices », premier cycle événement de sa nouvelle saison 2024-2025.

La cantatrice aborde avec une exigence sobre l'éventail des textes qui sont d'une variété de ton et de climats aussi divers que subtils. La justesse des phrasés, le souci d'exprimer le sous texte, et la couleur souterraine de chaque épisode s'avèrent particulièrement aboutis. Tout en vivant chaque situation, il s'agit aussi d'en exprimer le caractère et la couleur générale. Passer de l'ivresse incarnée [« l'heure du soir » de Sophie Gail] à l'émotion de l'enfant qui pleure au tombeau de sa mère [« Maman ne s'éveille pas » de Romagnesi], puis des plus dramatiques [« quoi tu doutes » de Zoë de La Rue ou « L'espérance n'est qu'un beau songe » d'Isabella Colbran, muse de Rossini] relève de la gageure. Un défi pourtant assumé avec beaucoup de finesse et de sensibilité par la soprano **Maïlys de Villoutreys** et sa complice la harpiste, **Clara Izambert-Jarry**.

Comme chauffée par les pièces qui ont précédé, la voix est au plein de sa maîtrise (legato, souffle, expression, intonation…) en particulier dans les 4 dernières romances de Sophie Gail, plus graves qui partagent un dramatisme intense dans la mélodie, complément judicieux et lui aussi épuré, tragique de la mort de Werther du génial Louis-Emmanuel Jardin, fauché trop tôt comme son héros…

Le boléro et son somptueux accompagnement instrumental, dansant, noble, voire grave évoque l'épopée de Sophie Gail en Espagne où elle réussit à vivre de son art ; la coupe, le

rythme soulignent encore le tempérament efficace, subtilement dramatique de la compositrice qui préfigure les Delibes ou Bizet à venir. De sorte que l'on comprend dans les faits et comme l'a expliqué la soprano au démarrage, comment la romance est ce chaînon manquant entre l'air de cour baroque et la mélodie romantique. Si le romantisme musical marque l'essor du sentiment [après le règne des passions à l'époque baroque], la romance en est déjà le véhicule le plus accompli. Pas facile de capter l'attention et de relancer le flux dramatique ; pourtant les deux artistes savent contraster et même toucher, en particulier dans le choix des pièces qui évoquent la mort [du chevalier : « il faut mourir «], ajoutant à ce tour de chant très convaincant, une touche fantastique et surnaturelle celle d'un jeune amant, astucieux, déroutant qui singe la mort pour devenir « revenant » et réussit à enlever la femme mariée dont il est épris. Le récit haletant, enlevé est à ce titre saisissant [« Le chanoine de Milan »].

Même la harpe souveraine au cours de ce récital où l'instrumentiste joue en soliste trois épisodes purement instrumentaux [transcriptions et variations d'après Gail et Naderman dont le fameux « plaisir d'amour »] est idéalement mise en avant, sonore, expressive datant de l'époque impériale et de la Restauration soit l'époque où Sophie Gail connaît la célébrité. Clara Izambert-Jarry explique, présente, contextualise chaque pièce ainsi exhumée, pour le bénéfice des spectateurs qui mesurent ainsi combien l'instrument est familier alors dans les salons et les cercles aristocratiques, plus répandus que le pianoforte ; le modèle joué ce soir est pourvu d'une pédale qui permet d'altérer les notes et donc d'élargir encore palette expressive et toutes les nuances d'une répertoire qui s'inscrit dans l'intime et l'émotionnel. D'ailleurs pour réaliser les dernières romances de Sophie Gail et de Jadin justement (sur le thème de la mort), la harpiste doit accorder différemment l'instrument.

Le volume sonore de l'instrument saisit immédiatement, comme

ses qualités de caractérisation. Le jeu souple et articulé de la harpiste en parfaite complicité avec la soprano, éclaire le goût particulier des amateurs prêts à se délecter de chaque nuance et image du texte ainsi commenté et éclairé par la parure musicale ; comparée à ses contemporains, dont Romagnesi, Adam, Naderman, l'intelligence dramatique, le sens de la construction dramatique et la finesse mélodique distinguent Sophie Gail, rendant d'autant plus légitime ce focus réalisé par l'Opéra de Rennes. La finesse est le maître mot de la compositrice qui sait nuancer chaque sentiment amoureux, en particulier le désir, la frustration, la souffrance blessée, la clairvoyance sans espoir…. Autant de dépits justes et assumés qui n'empêchent pas l'élan voire l'extase intime, secrète [« L'heure du soir déjà citée].

Les deux complices concluent le récital par une chanson de caractère signée Martini avec accent et tics linguistiques locaux qui prêtent à rire car le texte est celui d'un pauvre garçon [probablement de ferme] pris dans les rets de la souffrance amoureuse [que lui inflige Pérette : « *Oh les filles, c'est toujours changeuses / c'est ça qui cause mon chagrin*«]. Entre naïveté et sincérité, dépit et désespoir, la romance pittoresque explore surtout sur le plan vocal des intervalles aussi acrobatiques que dramatiques et expressionnistes. Entre la tragédie et le comique. Conclusion très originale pour un récital des plus captivants.



Toutes les photos © classiquenews 2024

_____

CRITIQUE, récital. Opéra de Rennes, le 4 oct 2024. « Romances d'Empire » : **Mailys de Villoutreys**, soprano / **Clara Izambert-Jarry,** harpe. Romances signées :
Sophie Gail (1775-1819)
Antoine Romagnesi (1781-1850)
Jean-Louis Adam (1758-1848)
Zoë de La Rue (ca. 1770-1832)
Isabella Colbran (1785-1845)
François-Joseph Naderman (1781-1835)
Louis-Emmanuel Jadin (1768-1853)

LIRE aussi notre critique de l'opéra « ***La Sérénade*** » de Sophie

Gail, vu et écouté la veille à l'Opéra de Renne, le 3 oct 2024 :
https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-opera-le-3-oct-2024-sophie-gail-la-serenade-thomas-dolie-orchestre-national-de-bretagne-jean-lacornerie/

CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 3 oct 2024. Sophie GAIL : La Sérénade. Thomas Dolié, Elodie Kimmel, Pierre Derhet, Julie Mossay… Orchestre National de Bretagne, Jean Lacornerie (direction).

CRITIQUE, opéra. RENNES, Opéra, le 3 oct 2024. Sophie GAIL : La Sérénade. Thomas Dolié, Elodie Kimmel, Pierre Derhet, Julie Mossay… Orchestre National de Bretagne, Jean Lacornerie (direction).

Ce soir la verve et la très grande

séduction musicale du génie féminin est à l'honneur grâce à la récréation de l'opéra comique *La Sérénade* des « deux Sophie » : Sophie Gay pour le texte et Sophie Gail pour la musique. Les deux complices adaptent ainsi pour la scène lyrique la pièce du dramaturge Regnard [1694] particulièrement en octosyllabes [plus dynamiques] ; il en découle un joyau musical et théâtral qui passe comme… une comédie musicale ; grâce à la mise en scène allégée, badine, bien rythmée de Jean Lacornerie, les deux auteures brillent par leur intelligence, leur compréhension des ressorts dramatiques de la source baroque [entre la commedia dell'arte et surtout Molière], en en démontant la mécanique théâtrale pour dénoncer allusivement la barbarie d'une société phallocratique à travers l'indignité des mariages arrangés.



L’action déroule sur la scène une succession de seynètes savoureuses empruntant beaucoup, comme pour la musique, à Rossini [et son fameux Barbier de Séville, créé 2 ans avant La Sérénade]. La thématique résonne dans la vie de la compositrice elle-même car Sophie Gail fut mariée contre son gré à une homme de 20 ans plus vieux qu’elle…. Ce qui ne l’empêchera pas ensuite d’affirmer sa liberté, farouche personnalité désormais emblématique d’une émancipation plutôt exceptionnelle à son époque. Comme en atteste le *leitmotiv* de la partition, manifeste moderne lui aussi, avant tout autre, « ***l’amour doit décider du choix***« .

contre le mariage forcée,
une délicieuse sérénade
néo-mozartienne, néo-rossinienne…



Théâtre dans le théâtre, la musique est le sujet même de l'action et Scapin devenu musicien amuseur divertit et expose ici ses fabuleuses aptitudes face au vieux barbon, dans une série d'airs qui parodient tous les styles : entre autres, des airs alla Zingarelli [composés par Sophie Gail et Manuel Garcia probablement], alla Mozart, alla
Gluck, à la Jean-Philippe Rameau [dont le génie dramaturge, spectaculaire s'invite dans ce festival éclectique]… Et même du JS BACH dans la première mélodie collective.
Sans omettre ROSSINI déjà cité, en particulier dans l'énergie des sextuors [dont celui trépidant qui fait suite à la rencontre entre le vieil avare et la jeune beauté convoitée].

La production créée à l'Opéra Grand Avignon en 2022, s'est rodée depuis ; ce qui s'entend dans la continuité de ce soir ; le jeu des acteurs chanteurs paraît naturel dans l'illusion d'une improvisation feinte. La mise en-scène ne lâche rien et

enchaîne tous les tableaux en un continuum comique qui allie facétie et finesse, incluant aussi le récit moderne du comédien **Gilles Vajou** [qui devient aussi Champagne, l'ivrogne prêteur à gages] lequel nous permet d'en apprendre davantage sur le contexte de création en 1818. Période où la Restauration, après l'Empire, renforce le retour de la Monarchie, artistiquement en se replongeant dans l'esprit et le caractère du XVIIème…

Vocalement tous les rôles tiennent leur partie, unité et cohésion qui scellent la réussite des multiples scènes à rebondissements ; y compris depuis l'amorce où la troupe propose au public de dévoiler à la façon d'une répétition ouverte, comment jeu d'acteur, répliques, chant se mettent en place. Il est aussi question de cocher chaque phrase du texte quand elle exprime un propos misogyne. De quoi souligner davantage la portée critique du spectacle.

La figure de Scapin, valet plein d'astuces se distingue nettement dramatiquement autant que vocalement ; dans le texte, il est le pilier du drame, permettant à son jeune maître Valère, plutôt ingrat et narcissique de triompher car ce dernier aime celle [Léonore] que veut épouser son vieux père [griffon].

Ainsi sur le plan vocal, le plateau brille par sa cohérence et son homogénéité, favorisant toujours l'émergence et le déploiement de la séduction comique. De fait le Scapin de **Thomas Dolié** est bien chantant et idéalement naturel ; et ses partenaires masculins, **Vincent Billier** et **Pierre Derhet**, semblablement convaincants ; même **Jean-François Baron** (Monsieur Matthieu) est très plausible. Le trio des femmes, moins exposé et développé que le personnage de Scapin, soit **Elodie Kimmel, Julie Mossay** et **Carine Séchaye** est piquant et facétieux. Percutante, la voix d'**Elodie Kimmel** aussi mordante que puissante, se distingue.

En fosse, le chef **Rémi Durupt**, et les instrumentistes de

l’**Orchestre national de Bretagne** détaillent, offrent une palette pétillante et enjouée, propre à exprimer toute la légèreté comique d’une partition qui semble faire la synthèse entre Haydn, Mozart et Rossini. L’Opéra de Rennes régale l’audience qui est invitée à participer concrètement en chantant la mélodie finale, savoureux hymne à l’amour. Saluons le choix d’avoir ainsi programmer un spectacle qui divertit autant qu’il fait réfléchir. Réjouissant.



Toutes les photos © Laurent Guizard et © Cédric Delestrade

approfondir

LIRE aussi notre présentation de l’opéra La Sérénade de Sophie Gail : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-sophie-gail-la-serenade-1818-du-30-sept-au-5-oct-2024-thomas-dolie-elodie-kimmel-orchestre-national-de-bretagne-remi-durupt-jean-lacornerie/

LIRE aussi la critique de l’opéra La Sérénade de Sophie Gail, présenté à l’Opéra Grand Avignon en déc 2022 : https://www.classiquenews.com/critique-opera-avignon-le-30-dec-2022-sophie-gail-la-serenade-debora-waldman-jean-lacornerie/

ENTRETIEN avec Matthieu RIETZLER, directeur de l’Opéra de Rennes, à propos

de la nouvelle saison 2024/2025.

Véritable laboratoire créatif, l’Opéra de Rennes ne cesse d’inventer, de surprendre aussi, dans un lien étroit et continu avec les publics. Matthieu Rietzler, directeur de la Maison rennaise évoque les éléments qui structurent la programmation de la nouvelle saison 2024 – 2025. Échanges privilégiés avec les artistes, coopérations multiples et fécondes à l’échelle du territoire, accessibilité, souplesse, sensibilisation… l’Opéra de Rennes offre tout un éventail d’offres artistiques et mène quantité d’actions concertées, capables de renouveler l’attractivité d’une maison d’opéra aujourd’hui…

Photo : portrait de Matthieu Rietzler © Laurent Guizard

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous chaque programmation ?



Matthieu RIETZLER : Chaque saison se dessine selon **les échanges avec les artistes** ; de nos discussions continues émergent les projets qui façonnent chaque nouvelle saison. La taille intermédiaire de l'Opéra de Rennes lui permet de fonctionner de cette façon, dans cette liberté d'action. La seconde singularité de notre maison est **la coopération** ; nous travaillons avec de nombreux partenaires, soit d'autres maisons comme Angers Nantes Opéra ou la Co[opéra]tive, soit d'autres acteurs du territoire. Nous multiplions ainsi le nombre de représentations de nos productions et il se crée alors une forme de porosité entre notre Opéra et son environnement. De cette dynamique collective, naissent les idées, les programmes, les actions. J'aime parler d'alignement de planètes et cette idée de se laisser surprendre par les rencontres. Les conjonctions qui se précisent de cette façon, parfois à notre insu, me plaisent beaucoup.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il des impondérables qui orientent les choix ?

Matthieu RIETZLER : Ce qui prévaut ce sont aussi **nos forces artistiques propres** et dont l'existence influence les projets à venir et leur forme. **L'Orchestre National de Bretagne** qui est de taille Mannheim, donc un orchestre Mozart ; nos deux ensembles en résidence, l'un de musique baroque, **Le Banquet Céleste** ; le second vocal, **le chœur Mélisme(s)** ; et aussi notre bâtiment lui-même dont la configuration est géniale pour

présenter les projets du Baroque au début du XIXe mais aussi de nombreux ouvrages des XXe et XXIe siècle. Organiquement, au regard de la taille du plateau, du rapport scène/salle, des dimensions de la fosse, notre théâtre est moins adapté pour les grands ouvrages de Richard Strauss, pour certains Verdi ou Wagner, etc. L'ADN de notre maison nous oriente donc vers un certain répertoire. Pour autant, nous veillons absolument pour chaque saison à couvrir les 5 siècles d'opéras. Cela est très significatif, cette année encore. Même vigilance quant à la pluralité de langues ; l'opéra étant un art profondément européen, il faut le rappeler et le réaffirmer. Sans omettre la diversité d'approche des œuvres, dans les choix de mise en scène : conventionnels ou radicaux, portés par la direction d'acteur et la gourmandise du jeu ou par des visions plus dramaturgiques et conceptuelles … diversifier les approches et les propositions me semble essentiel pour enrichir les adresses aux spectatrices et spectateurs.

L'Opéra de Rennes est aussi un outil de rayonnement lyrique à l'échelle de toute une métropole et même bien au-delà, autant qu'un service public de proximité. Il s'agit d'être ouvert et accessible tout en restant fidèle à notre cœur de métier qu'est la production d'opéras. Ainsi cette année nous présentons **7 spectacles lyriques** dont plusieurs nouvelles productions.

CLASSIQUENEWS : S'agissant des formats nouveaux de spectacles, y en a-t-il certains qui ont particulièrement bien fonctionné, qui ont rencontré leur public ?

Matthieu RIETZLER : Le travail de **Clédat et Petitpierre**, qui sont des artistes qui viennent des arts plastiques et de la danse, pour Le Carnaval de Venise de Campra sera réjouissant. Ils serviront en particulier le caractère burlesque, sa

dimension carnavalesque. Dans un tout autre registre, **Silvia Paoli** nous proposera une version extrêmement percutante et très engagée de La Traviata comme a pu l'être sa Tosca la saison passée. Notre nouvelle production de La Falaise des lendemains, en création mondiale, mettra eu jeu l'orchestre Danzas sur scène. Il sera totalement intégré à la mise en scène ; c'est une autre approche du plateau. Nous allons jusqu'à des dispositifs qui incluent des innovations technologiques comme la réalité virtuelle. Toutes ces écritures de plateau ont leur place dans une maison d'opéra.
Néanmoins, ces approches parfois novatrices ne doivent jamais être gratuites mais toujours au service des œuvres. La mission qui nous anime est de tenter de faciliter la rencontre entre les œuvres, les artistes, les spectatrices et spectateurs. Notre métier est d'essayer de produire les meilleures conditions de cette rencontre.

CLASSIQUENEWS : Vous êtes un acteur très actif dans la mise en place du le label « 100% EAC », pour « éducation artistique et culturelle ». De quoi s'agit-il ?

Matthieu RIETZLER : Le principe en est simple. Tous les enfants de toutes les tranches d'âge doivent à un moment de leur scolarité, suivre un parcours d'éducation artistique, c'est à dire croiser les démarches d'artistes et vivre l'expérience qu'offre une œuvre musicale, d'art plastique, d'architecture…
Concrètement nous mettons en place des actions auprès des scolaires en coopération étroite avec les équipes de l'Éducation Nationale et du Ministère de la Culture, sur le temps scolaire évidement, mais aussi sur les temps péri et extra scolaires. Nous essayons de faire en sorte que les enfants de Rennes et du territoire (de toute la région Bretagne puisque nous sommes le seul Opéra sur la région)

soient à un moment ou un autre, en lien avec l'Opéra de Rennes, à travers des ateliers de pratique musicale à l'école (dont beaucoup par le chant choral), la venue à des spectacles, la rencontre avec des artistes en classe.
Sur les temps extra scolaires, nous travaillons avec les associations, les centres sociaux, de sorte que l'Opéra de Rennes soit dans le quotidien des enfants. Le festival Le Grand Boum (14 et 15 juin 2025) qui programme plusieurs chœurs d'enfants et d'adolescents venus de toute la Bretagne sur le plateau de l'Opéra de Rennes, fait écho à toutes ces actions menées pendant l'année scolaire.
En cours d'année, nous choisissons des thèmes traités dans les opéras et qui sont ensuite abordés en classe. Cette année à travers Narcisse de Joséphine Stephenson, nous avons sensibilisé les enfants sur les risques engendrés par les réseaux sociaux ; pour la saison 2024-2025, les sujets évoqués dans les 7 péchés capitaux se prêtent particulièrement au travail élaboré avec les professeurs. Il y a un fil cohérent entre la production artistique, la diffusion et l'éducation artistique.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous vu évoluer les pratiques des publics depuis la covid ?

Matthieu RIETZLER : Partant du constat qu'en effet, les pratiques ont changé avec la crise sanitaire (même si une partie de ces changements étaient déjà perceptibles auparavant), nous avons fait évoluer nos relations aux spectatrices et spectateurs. Aujourd'hui, nous n'avons plus de brochure de saison ; dans les faits, **il existe deux brochures** : l'une qui couvre septembre à décembre, puis la suivante qui présente la période de janvier à juin. Cela nous permet de nous adresser au public dans une temporalité moins lointaine et de toucher également des personnes moins spécialisées et

qui fréquentent l'Opéra occasionnellement sans réserver trop longtemps à l'avance.
Nous avons aussi cessé les abonnements qui ont tendance à concentrer pour un nombre réduit de personnes, une partie importante de la jauge disponible pour proposer à nos fidèles spectatrices et spectateurs une carte de fidélité plus souple et moins exclusive. Dans une logique de service public, il nous semble préférable qu'il y ait davantage de personnes différentes qui fréquentent l'institution, quitte à ce que chacune d'entre elle vienne un peu moins souvent.

En terme de communication, cela signifie de nouvelles actions ; car pour chaque spectacle, nous ne disposons plus d'un fond de salle constitué par un noyau d'abonnés. Pour chaque spectacle, nous démarrons de zéro ou presque. À chaque proposition, il faut convaincre les spectatrices et spectateurs. C'est un défi passionnant mais raisonnable au regard de notre jauge par rapport à la population rennaise et à sa curiosité. Cela impose une communication qui puisse s'adresser bien sûr aux personnes qui connaissent bien l'opéra, mais aussi à celles et ceux qui n'en sont pas des spécialistes. Cela dit, ce fonctionnement est possible à l'Opéra de Rennes, je ne suis pas sûr qu'il soit exportable à un autre théâtre. Un projet d'opéra reste spécifique à l'identité d'un territoire et ne se transpose pas nécessairement d'une ville à l'autre.

L'impact de ces évolutions a été très significatif en terme de diversité de spectatrices et spectateurs et la fréquentation de l'Opéra est très bonne. Nous nous sommes aussi questionné sur les temps de programmation. Aussi bien concernant les horaires (maintenant, **les représentations du samedi à 18h sont prises d'assaut** car elles répondent à une attente du public qui peut aller à l'opéra puis passer la soirée en ville ensuite). De même, **nous avons fait le choix de jouer pendant les vacances scolaires**, à **la Toussaint** et **à Noël** ; l'offre est d'autant mieux accueillie qu'elle correspond à une période où

les gens et les familles ont souvent un peu plus du temps.

Propos recueillis en juillet 2024

Notre sélection

7 productions événements à l’Opéra de Rennes

Parmi les nombreux événements de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l’Opéra de Rennes

SOPHIE GAIL : La Sérénade
Les 30 sept, 2, 3 et 5 octobre 2024



C’est le premier temps fort de notre saison, consacré aux femmes compositrices. J’ai beaucoup de tendresse pour ce spectacle, une ouverture de saison idéale. La partition est concise et raffinée, c’est un petit bijou. La mise en scène de Jean Lacornerie qui reprend l’idée du théâtre qui est en train de se faire, est juste. Une troupe en train de répéter La Sérénade, nous emmène dans son atelier et pointe aussi tout ce qu’ont de misogyne le texte et les situations. Les 4 représentations de l’opéra, sont complétées par un récital de Maïlys de Villoutreys (Romances d’Empire, le 4 oct 2024) et l’installation « Un orchestre à soi », une exposition conçue par Léa Chevrier et Laureline Amanieux consacrée aux femmes compositrices, du 21 sept > 5 octobre 2024. La production souligne notre collaboration avec le Palazzetto Bru Zane et avec l’Opéra Grand Avignon avec lequel nous travaillons régulièrement. Avant La Sérénade, nous avons collaboré ensemble sur Zaïde, La Chauve-Souris, et Les Nuits d’été de Berlioz (avec Anna Reinhold, sous la direction de Nicolas Simon).

LIRE notre critique de La Sérénade (production créée à l’Opéra Grand Avignon) : .
INFOS & RÉSERVATIONS : **SOPHIE GAIL : *LA SÉRÉNADE*** (4 représentations : lun 30 sept, mer 2, jeu 3, sam 5 oct 2024

CRÉATION MONDIALE
JEAN-MARIE MACHADO : La Falaise des lendemains

Les 7, 8, 9, 10 novembre 2024



Il s'agit d'un opéra en création mondiale, le jeudi 7 novembre 2024. Il a un sens particulier à Rennes et en Bretagne. A l'origine, c'est Alain Surrans, directeur d'Angers Nantes Opéra qui m'a présenté le compositeur Jean-Marie Machado. Le sujet [une histoire d'amour impossible pendant la Grande Guerre], fait se rejoindre la France et les îles anglo-normandes, le jazz et l'opéra, la musique bretonne et la musique classique. C'est un projet qui illustre précisément les propos de Jean-Marie Machado qui dit aimer « ***les projets qui rassemblent plutôt que ceux qui divisent*** ». En cela, ce jazz diskan opéra est fédérateur ; il suscite une grande attente. D'autant plus que le livret intègre la langue bretonne (une première à ma connaissance dans un opéra).
La préparation de cette production se déroule d'abord à Angers Nantes Opéra sous la forme d'une résidence, puis la période de création aura lieu à l'Opéra de Rennes, avant une tournée à Nantes, Angers Tourcoing et Créteil.

INFOS & RÉSERVATIONS : ***LA FALAISE DES LENDEMAINS*** – (4 représentations : jeu 7, ven 8, sam 9 et dim 10 novembre 2024)

KURT WEILL : Les 7 péchés capitaux
Les 25, 26 et 28 novembre 2024



La production a été présentée au Théâtre de l'Athénée et au Théâtre de Caen. La musique de Weill est géniale, son écriture est très élaborée et en même temps nourrie d'influences diverses dont celle du cabaret… mais un cabaret engagé, clairvoyant, grinçant ; elle invite à la découverte et est très connectée à l'actualité du moment. Le sujet dénonce les dérives de la société de consommation, ce que relève clairement la mise en scène de Jacques Osinski qui inscrit l'action comme un road movie à la David Lynch… la vidéo y est importante : elle ajoute un niveau de lecture supplémentaire. Le livret de Bertolt Brecht épingle aussi les renoncements de la bourgeoisie et du clergé en particulier vis à vis de la montée du nazisme en 1933. Kurt Weill compose l'opéra juste avant de quitter l'Europe pour fuir l'hitlérisme, dans ce moment de bascule tragique. C'est important aussi de produire un opéra conçu à un moment historique aussi déterminant. D'autant plus s'agissant d'une partition géniale. Parmi la distribution, Natalie Pérez (Anna) est une artiste que je souhaitais depuis longtemps inviter à Rennes.

INFOS & RÉSERVATIONS : **KURT WEILL, *LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX* – 3 représentations : lun 25, mar 26, jeu 28 novembre 2024**.

CAMPRA : Le Carnaval de Venise
Les 19, 20, 22, 23 mars 2025
Cette production s'inscrit au sein de notre collaboration avec la Co(opéra)tive qui est l'un des axes majeurs de notre

programmation. **La Co(opéra)tive** c'est la réunion de 6 acteurs culturels (3 maisons d'opéra et 3 scènes nationales) dont l'objectif est de réaliser chaque année un spectacle lyrique en coproduction. Des productions marquantes ont ainsi pu voir le jour ; Les Ailes du désir, création mondiale d'Othman Louati la saison dernière l'a encore démontré, comme avant, Les Enfants terribles mis en scène par Phia Menard en 2022…
S'agissant du Carnaval de Venise, c'est la première nouvelle production de cet ouvrage depuis … 1975 quand l'œuvre fut redécouverte au Festival d'Aix en Provence. Le spectacle sera créé à la Scène nationale de Besançon. Clédat et Petitpierre savent créer des univers visuels d'une totale fantaisie, à la fois loufoques et drôles, mais aussi très raffinés, en liaison avec les codes de la mode, univers d'où ils viennent. D'ailleurs c'est un défi pour nos ateliers de créer leurs costumes ! En effet, l'Opéra de Rennes réalisent les costumes et les décors de cette production. Par ailleurs, c'est un défi pour l'ensemble Il Caravaggio et Camille Delaforge : il y aura 20 représentations du Carnaval de Venise, entre les lieux de la Co(opéra)tive et les autres maisons qui nous rejoignent comme Angers Nantes Opéra, Brest, Grenoble ou Châteauroux ; c'est donc un spectacle ambitieux. La distribution est également très attendue, comprenant Victoire Bunel (Isabelle), Anna Reinhold (Léonore), Guilhem Worms (L'Ordonnateur, Pluton), David Tricou (Orphée)…

INFOS & RÉSERVATIONS : *LE CARNAVAL DE VENISE* d'André CAMPRA – 4 représentations : mer 19, jeu 20, sam 22, dim 23 mars 2025 (production de La co(opera)tive). https://opera-rennes.fr/fr

MOZART : La Flûte Enchantée
Les 7, 9, 11, 13, 15 mai 2025

La dernière Flûte présentée à Rennes remonte à 1999, sous la direction de Jean-Claude Malgoire avec la Pamina de Sandrine Piau. Cette nouvelle Flûte sera **le premier opéra dirigé par Nicolas Ellis en France**, comme directeur musical de l'Orchestre National de Bretagne. Il a cette fougue et cette capacité à emporter les musiciens avec la même énergie que son mentor Yannick Nézet-Séguin avec lequel il travaille à l'Orchestre Métropolitain de Montréal comme collaborateur artistique (poste spécialement créé pour lui), tout en étant un remarquable interprète des musiques baroques et classiques. La distribution s'est construite autour d'**Elsa Benoît** qui aborde sa première Pamina. Le projet en a été envisagé au moment où Elsa chantait sa première Anne Truelove dans le Rake's progress de Stravinksy à Rennes. A ses côtés, **Florie Valiquette** (qui a chanté Pamina) interprète sa première Reine de la Nuit. Il est important pour l'Opéra de Rennes d'accompagner ainsi les chanteurs sur la durée et selon l'évolution de leur voix. Ainsi ici même dans à peu près un an, **Julien Behr** fera son premier Werther à l'Opéra de Rennes. Il avait chanté Tom Rakewell dans The Rake's progress. La mise en scène de Mathieu Bauer est aussi un atout de poids. Il a beaucoup d'admiration pour les chanteurs : il est très à leur écoute (ce fut le cas pour The Rake's progress). Mathieu aime le théâtre de tréteaux ; il sait créer un terrain de jeu pour les chanteurs ; tout cela s'annonce très prometteur pour la réussite de cette Flûte enchantée.

INFOS & RÉSERVATIONS : https://opera-rennes.fr/fr

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON : Mycelium
Les 20, 21 et 22 mai 2025

J'ai découvert ce spectacle à la Biennale de la danse 2023.

Dans mon propre parcours, j'ai été secrétaire général de la Maison de la danse à Lyon (2012-2018) et j'ai été très heureux de retrouver le Ballet de l'Opéra de Lyon dont il a semblé évident de présenter le travail à Rennes : ce spectacle est une sorte de transe où la danse et la musique accrochent directement le spectateur, du début à la fin, sans jamais le lâcher. Chaque corps en mouvement est comme relié aux autres par un fil invisible. L'écriture du chorégraphe Chrystos Papadopoulos est précise, sensuelle. Le spectacle est très jouissif, culminant dans sa fin où à la manière du Boléro de Ravel, tout explose. La dernière présence du ballet lyonnais à Rennes remonte à Cendrillon de Maguy Marin au TNB, il y a très longtemps ; je suis très heureux d'accueillir cette merveilleuse compagnie.

INFOS & RÉSERVATIONS : https://opera-rennes.fr/fr

DEUX ORATORIOS : Brahms et Haendel
Les deux oratorios de nos deux ensembles en résidence
JOHANNES BRAHMS : Un Requiem allemand (15 et 16 nov 2024)
HAENDEL : La Résurrection (14 et 15 mars 2025)

Nous poursuivons notre travail avec nos deux ensembles en résidence : Le Chœur Mélisme(s) pour Un Requiem allemand et Le Banquet Céleste, pour La Résurrection ; les deux projets permettent aussi d'accueillir des solistes qui sont à présent familiers de notre théâtre : Catherine Trottmann, Elsa Benoît, Damien Pass, Nardus Williams, Thomas Dolié…

INFOS & RÉSERVATIONS : https://opera-rennes.fr/fr

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes et les ensembles associés , la billetterie en ligne et la carte fidélité,… sur le site de l'Opéra de RENNES, saison 2024 – 2025 : https://opera-rennes.fr/fr

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de RENNES** : 7 opéras, ensembles et artistes en résidence, focus Femmes compositrices, Mozart, Jean-Sébastien Bach, … : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-saison-2024-2025-ici-et-maintenant-sophie-gail-la-serenade-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemains-creation-mondiale-la-flute-enchantee-les-7/

OPÉRA DE RENNES, saison 2024 – 2025 : « Ici et maintenant ». Sophie GAIL (La Sérénade), Jean-Marie MACHADO (La Falaise des lendemains, création mondiale), La Flûte enchantée, Les 7 péchés capitaux, Un Requiem allemand, La résurrection…

OPÉRA DE RENNES. Sophie GAIL : La Sérénade (1818). Du 30 sept au 5 oct 2024. Thomas Dolié, Elodie Kimmel… Orchestre National de Bretagne / Jean Lacornerie.

L'opéra-événement présenté en décembre 2022 à l'Opéra Grand Avignon fait escale à l'Opéra de RENNES, pour 4 représentations enchantées. La production s'inscrit à Rennes comme le volet majeur de son premier temps forts de la nouvelle saison 2024 – 2025, premier cycle dédié aux compositrices ; des génies écartés, oubliés, mis à l'index en raison de leur genre : un scandale historique que les programmations de nos théâtres tendent à (enfin) réparer. Il s'agit aujourd'hui de reconstituer et de restaurer un immense MATRIMOINE musical dont les premiers joyaux sont ainsi révélés comme c'est le cas de *LA SÉRÉNADE* de Sophie GAIL (1775 –

1819).

Comme Débora Waldman a révélé Charlotte Sohy – compositrice de la Belle Époque, comme Laurence Équilbey a plus récemment encore exprimé en première mondiale, le génie orchestral de la fabuleuse Émilie Mayer, **Rémi Durupt** et **l'Orchestre National de Bretagne** pilotent ce qui s'annonce comme une totale découverte pour le public rennais : le génie mélodique et dramatique de l'exquise Sophie Gail.



La Sérénade, perle lyrique créée début avril 1818, est la 5ème partition lyrique propre à la dernière période créatrice de l'auteure qui fut l'élève du brillant Fétis. Le livret est d'une autre femme, Sophie Gay (1776-1852) qui s'inspire directement de *La Sérénade* de Regnard. Le duo féminin laisse un ouvrage ciselé, dramatiquement fluide, en un acte. L'écriture plus proche de Mozart que de Boieldieu, soigne solo, duos, trios… et même sextuor joliment troussé. Mélodiste accomplie, Sophie Gail suscita un réel engouement européen comme cantatrice, spécialiste entre autres de la Romance… L'inspiration élégantissime de la *Séranade* approche aussi une certaine facétie rossinienne, sait réinventer les genres, renouveler les cadres, comme la brillante barcarole « *O pescator dell'onda* » (à trois voix), applaudie (et bissée) dès la création…

Les dernières recherches indiquent la participation du baryténor et compositeur contemporain Manuel Garcia (1775-1835). Déjà célèbre, le père de Maria Malibran et de Pauline Viardot aurait ainsi collaboré à la composition de nombreux airs (parmi les plus réussis).

L'intelligence humoristique, les mille et un délices nés des

situations, les charges aussi contre la misogynie générale (plaisanteries gaillardes à la clé) composent ici une partition aussi distrayante que mordante. Sophie Gail devait s'éteindre un après la création de La Sérénade, emportée par la tuberculose à 43 ans.

MAÎTRES ET VALETS

Dans la mise en scène de Jean Lacornerie, le spectateur assiste aux répétitions de l'ouvrage ; il découvre les coulisses d'un opéra en train de se faire : idéal dispositif pour mieux immerger le public dans la forge lyrique. En Monsieur Loyal, guide des sessions de travail, Mr Champagne… On (re)découvre ainsi la magie – féerie des opéras du XVIIIè (ombres chinoises), les délices de l'art théâtral aussi qui exige des chanteurs, une qualité d'articulation et d'intelligibilité, irréprochable. C'est le cas du personnage central de Scapin (ici **Thomas Dolié**), synthèse des valets habituels, astucieux, plein d'esprit (et de cocasseries), aidé en cela de sa complice, Marine, suivante de madame Argante (**Élodie Kimmel**). Ajouter en confrontation d'autres caractères rivaux, Valère le fils, et Griffon le père (et vieux barbon désirant séduire cette jeunette – Leonore dont son fils est lui aussi épris!), sans omettre Mathieu, truculent sbire du dit barbon… ainsi se précise une galerie de portraits digne du meilleur Molière. L'opéra pétille, l'orchestre étincelle. De quoi ravir les spectateurs à l'Opéra de Rennes.

Sophie GAIL : La Sérénade, 1818
Opéra de Rennes
4 représentations
Lundi 30 septembre 2024, 20h
Mercredi 2 octobre 2024, 20h
Jeudi 3 oct 2024, 20h
Samedi 5 oct 2024, 18h
Durée : 1h30



RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de **l'Opéra de RENNES**: https://opera-rennes.fr/fr/evenement/la-serenade

Bord de scène, rencontre avec les artistes,
samedi 5 octobre 2024 à l'issue de la représentation

Répétition publique : samedi 21 sept 2024, 14h30

Distribution

Elodie Kimmel, Marine
Julie Mossay, Léonore
Carine Séchaye, Madame Argante
Thomas Dolié, Scapin
Vincent Billier, Monsieur Grifon
Pierre Derhet, Valère
Jean-François Baron, Monsieur Mathieu
Gilles Vajou, Champagne

Orchestre National de Bretagne
Rémi Durupt, direction musicale
Jean Lacornerie, mise en scène
Bruno de Lavenère, scénographie

Marion Benagès, costumes
Kevin Briard, lumières
Raphaël Cottin, chorégraphie

VIDÉO TEASER

approfondir

LIRE aussi notre présentation de **la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Opéra de Renne**s : « *ici et maintenant* » : https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-saison-2024-2025-ici-et-maintenant-sophie-gail-la-serenade-jean-marie-machado-la-falaise-des-lendemains-creation-mondiale-la-flute-enchantee-les-7/



ICI ET MAINTENANT »… Ancrage géographique (à RENNES et en BRETAGNE) et immédiateté temporelle : l'Opéra de RENNES annonce clairement la couleur de ce que sera sa nouvelle saison 2024 – 2025. La nouvelle saison, riche et ouverte sur le territoire, présente au total 7 opéras et 4 cycles / thématiques-événements : autour de Sophie Gail et des femmes compositrices ; autour des légendes bretonnes ; et 3 focus dédiés à Bach, Mozart et à la pratique d'un chant en mouvement qui impliquent 8 chœurs d'enfants de Bretagne (Le grand Boum, en juin 2025)…

LIRE aussi notre **critique de La Sérénade de Sophie Gail**, représentation du 30 déc 2023 à l'Opéra grand Avignon : https://www.classiquenews.com/critique-opera-avignon-le-30-dec-2022-sophie-gail-la-serenade-debora-waldman-jean-lacornerie/

La distribution réunie à Avignon est un vrai motif de satisfaction, à commencer par les deux domestiques, sur qui repose l'essentiel des parties chantées. Le bondissant baryton Thomas Dolié offre à Scapin son superbe timbre, son jeu scénique épatant, sa remarquable diction, tandis qu' Elodie Kimmel prête à Marine son mezzo généreux et sa malice impertinente ; sa Polonaise fait fit des vocalises dont elle est émaillée. Le rôle de Valère, personnage amoureux de celle que veut épouser son père, est confié à l'excellent ténor Enguerrand de Hys – dont le duo avec Scapin « Que dis-tu ?

CRITIQUE, opéra. AVIGNON, le 30 déc. 2022. GAIL : La Sérénade. Débora Waldman / Jean Lacornerie.

OPÉRA DE RENNES, saison 2024 – 2025 : « Ici et maintenant ». Sophie GAIL (La

Sérénade), Jean-Marie MACHADO (La Falaise des lendemains, création mondiale), La Flûte enchantée, Les 7 péchés capitaux, Un Requiem allemand, La résurrection…

« *ICI ET MAINTENANT* »… Ancrage géographique (à RENNES et en BRETAGNE) et immédiateté temporelle : l'Opéra de RENNES annonce clairement la couleur de ce que sera sa nouvelle saison 2024 – 2025. La nouvelle saison, riche et ouverte sur le territoire, présente au total 7 opéras et 4 cycles / thématiques-événements : autour de Sophie Gail et des femmes compositrices ; autour des légendes bretonnes ; et 3 focus dédiés à Bach, Mozart et à la pratique d'un chant en mouvement qui impliquent 8 chœurs d'enfants de Bretagne (*Le grand Boum*, en juin 2025)…



7 opéras événements



L’Opéra de Rennes présente tout d’abord l’opéra comique lumineux et réjouissant du début du XIXème signé SOPHIE GAIL : *LA SÉRÉNADE* (4 représentations : lun 30 sept, mer 2, jeu 3, sam 5 oct 2024) ; pour ce faire Rémi Durupt dirige l’Orchestre National de Bretagne, avec la mise en

scène de Jean Lacornerie. Ainsi est révélé (et ré-estimé un ouvrage-clé du romantisme français, injustement écarté et oublié car composé par une femme…). En complément, l'Opéra de Rennes développe tout un volet spécifique consacré aux compositrices : « Un orchestre à soi », installation sonore (du 21 sept au 5 oct 2024) et web-série documentaire dédiés aux compositrices européennes mises à l'écart, portées par la compositrice Léa Chevrier et la réalisatrice Laureline Amanieux ; puis 2 concerts sont proposés : le récital « *Romances d'empire* » chanté par Maïlys de Villoutreys, avec la harpiste Clara Izambert-Jarry (ven 4 oct 2024), et un concert de musique de chambre (série « Concerts de midi » : *Génies féminins*, mar 1er oct 2024).



L'opéra en **création mondiale**, ***LA FALAISE DES LENDEMAINS*** constitue le temps fort dédié aux légendes bretonnes (4 représentations : jeu 7, ven 8, sam 9 et dim 10 novembre 2024). Le compositeur **JEAN-MARIE MACHADO** s'empare d'une légende bretonne qui se déroule au cœur de la grande guerre, au large de Roscoff… le texte est chanté dans 3 langues : français, anglais et breton ; il en découle un « diskan jazz opéra » dont la réalisation sonore est assurée par l'orchestre de Jazz DANZAS (de Jean-Marie Machado), avec la chanteuse traditionnelle **Nolwenn Korbell**. Créé à Rennes, l'opéra sera ensuite présenté en tournée à Tourcoing, Créteil, Angers et Nantes. En complément, le **Choeur de chambre Mélisme(s)** – en résidence à l'Opéra de Rennes (**Gildas Pungier**,

direction), présente une autre lecture des légendes bretonnes dans le programme « *Les Lavandières de la nuit* », fusion idéale entre musique classique et traditionnelle (jeu 7, ven 8 novembre 2024).



Puis, clin d'oeil à la LIBÉRATION DE RENNES il y a 80 ans, place au climat délirant, poétique,nostalgique de l'opéra de **KURT WEILL, *LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX***, composé avec **Bertold Brecht** alors que le compositeur fuyait l'Allemagne nazie. Le metteur en scène **Jacques Osinski** situe l'action aux USA. Avec **Natalie Perez** dans le rôle-titre et **l'Orchestre National de Bretagne** sous la direction de **Benjamin Lévy** (3 représentations : lun 25, mar 26, jeu 28 novembre 2024).

L'Opéra de Rennes fort du succès remporté par cette production

en 23-24, affiche à nouveau ***Le COURONNEMENT DE POPPÉE*** de **Claudio MONTEVERDI**, sommet baroque de l'opéra vénitien, dans la mise en scène de Ted Huffman. Avec Catherine Trottmann (Poppée), Ray Chenez (Néron), Ambroisine Bré (Ottavia), Paul-Antoine Bénos-Djian (Othon), Adrien Mathonat (Sénèque)… pour une seule soirée mémorable aux Couvent des Jacobins. Orchestre Le Banquet Céleste (**sam 14 déc 2024**).

2025

Début 2025, place à ***LA TRAVIATA*** **de VERDI** dans la mise en scène de **Silvia Paoli**, forte en images et tableaux aussi saisissants que justes où la jeune courtisane confrontée à l'hypocrisie d'une société bien pensante et très puritaine, n'a d'autres choix que de se sacrifier… 5 représentations : mar 25, jeu 27, ven 28 février puis dim 2, mar 4 mars 2025).

Opéra baroque à l'affiche en 2024-2025, ***LE CARNAVAL DE VENISE*** **d'André CAMPRA** est dirigé par **Camille Delaforge** et son ensemble **Il Caravaggio** (mise en scène : **Yvan Clédat** et **Coco Petitpierre**). Le nouveau spectacle réunit la crème des chanteurs baroques actuels : Victoire Bunel (Isabelle), Anna Reinhold (Léonore), David Tricou (Orphée), Guilhem Worms (L'Ordonnateur, Pluton), Sergio Villegas Galvain (Léandre)… La production en résidence de création à l'Opéra de Rennes fait l'objet d'une tournée partout dans l'Hexagone. C'est l'un des spectacles événement de la nouvelle saison 2024-2025 à l'échelle nationale. 4 représentations : mer 19, jeu 20, sam 22, dim 23 mars 2025 (production de La co(opera)tive).

Inusable, féerique, de fait magique, ***LA FLÛTE ENCHANTÉE*** **de MOZART** tient l'affiche en clôture de saison avec la complicité de l'Orchestre National de Bretagne et son nouveau directeur musical, **Nicolas ELLIS**. Les spectateurs rennais qui l'avait

applaudi dans *The Rake's progress* de Stravinsky en 2022, retrouve le metteur en scène **Mathieu Bauer** avec une distribution particulièrement prometteuse : dont la première Pamina d'Elsa Benoît et la première Reine de la nuit de Florie Valiquette. 5 représentations : mer 7, ven 9, dim 11, mar 13, jeu 15 mai 2025.

En complément à cette nouvelle production lyrique, le chœur Mélisme(s) propose le concert spectacle événement « *Dans le c(h)œur de Mozart* », production incontournable, imaginée par **Katja Kruger** qui évoque l'activité et l'implication de Mozart alors sur le métier de sa *Flûte enchantée* et qui « vibre pendant les répétitions »… Avec Sheva Tehoval, Jean-Christophe Lanièce, l'octuor Astrolabe, collectif d'instrumentistes virtuoses sur instruments d'époque, installé à Saint-Brieuc… Les jeu 6 et ven 7 février 2025.

Vous ne manquerez pas non plus la comédie musicale ***COLE PORTER IN PARIS*** par **Les Frivolités parisiennes** (qui fut un sacré succès au Châtelet en 2021 – 2022), une plongée dans le Paris des *Années Folles*, quand la capitale dansait, chantait, s'enivrait… 30 artistes sur scène, associant chant, danse, musique / Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, direction. 3 représentations : dim 29, lun 30, mar 31 décembre 2024 puis mer 1er janvier 2025 (2 représentations à 15h30 et 20h30).

2 SPECTACLES de DANSE

Ni le ballet « ***CLOSE-UP*** » **de Noé Soulier** (dans le cadre du Festival Waterproof), nouvelle chorégraphie présentée au Festival d'Avignon en juillet 2024 ; Noé Soulier analyse et décortique le mouvement à travers un spectacle qui fait appel à la vidéo et sur la musique de JS BACH (*L'Art de la fugue*,

joué en live par l'ensemble **Il Convito)**. Sam 18 et ven 19 janvier 2025.

Autre volet DANSE, incontournable, « **Mycelium** » présenté par **le Ballet de l'Opéra de Lyon**, chorégraphie de **Christos Papadopoulos** qui fut l'événement de la dernière Biennale de Lyon. Une chorégraphie millimétrée, constellée de micro-mouvements qui vont *crescendo* jusqu'à la transe finale, explosive, énergisante… 3 représentations événements : mar 20, mer 21, jeu 22 mai 2025.

ORATORIO, ORATORIO, CONCERTS…

Parmi les concerts importants, entre autres, ***UN REQUIEM ALLEMAND*** **de BRAHMS** par le chœur Mélisme(s) dans la version originale pour 2 pianos ; partition fraternelle et lumineuse qui sera jouée ainsi à Rennes, mais aussi Lorient, Fougères, Saint-Malo… Gildas Pungier, direction / avec le baryton Damien Pass, et pour l'air pour soprano solo, Catherine Trottmann en alternance avec Elsa Benoît. Les ven 15 et sam 16 novembre 2024.

La RÉSURRECTION **de HAENDEL**, oratorio spectaculaire et éblouissant propre au jeune Haendel, alors en Italie : la partition inaugure ainsi une résidence de 3 ans de l'ensemble LE BANQUET CÉLESTE… Témoins ardents, émus du miracle de la Résurrection du Christ, 2 figures admirables Maddalena et Cleofe expriment, exultent, suggèrent la profondeur du mystère… des ténèbres du sépulcre à l'éclat insondable de la Résurrection. Avec les solistes Nardus Williams, Thomas Dolié, Céline Scheen, Paul-Antoine Benos-Djian, Thomas Hobbs. Les ven 14 puis sam 15 mars 2025.

Surprenant, prometteur, le récital intitulé « ***The Köln Concert turns 50*** »… par le pianiste **Melaine Dalibert** qui joue le 24

janvier 2025, le programme du fameux concert de KEITH JARRETT, événement musical mémorable donné à l'Opéra de Cologne alors, pour les 50 ans de ce concert devenu mythique (« *The Köln Concert* »)

Enfin, dans le registre « **VOIX DU MONDE** », mêlant avec justesse et pertinence, musique classique et traditionnelle – car les deux mondes ont toujours été étroitement associés dans l'inspiration des compositeurs, à toutes les époques, réservez d'ores et déjà, vos places pour deux spectacles riches en nuances et vertiges : le spectacle de l'ensemble **THE KRAKEN CONCERT : « Over the moor »…** qui mêlant imaginaire et inspiration traditionnels d'Irlande et d'Écosse, recompose entre danse et chant, lui aussi un nouvel univers poétique, généreux, au carrefour des musiques baroques et des pratiques orales improvisées : lun 10 mars 2025.

Ainsi que « ***BRUMES*** » par la compagnie **LA TEMPÊTE** (**Simon-Pierre Bestion**, direction), traversée sonore et esthétique à travers le riche folklore d'Europe centrale : vastes plaines, landes du nord, clairières mousseuses et fleuries… tout un continent de paysages musicaux se dévoilent ainsi, sous la plume de Schubert, Schumann, Brahms, Mahler… (mer 28 mai 2025).

LE GRAND BOUM, festival de chœurs d'enfants et d'adolescents

Enfin, parmi une collection d'événements réjouissants, ne manquez les sam 14 et dim 15 juin 2025, « ***LE GRAND BOUM*** », **Festival de chœurs d'ENFANTS et d'ADOLESCENTS EN SCENE**, organisé par l'Opéra de Rennes et la Maîtrise de Bretagne. Le temps d'un week end, soit pendant 2 jours, 250 enfants venus de toute la Bretagne partagent leur plaisir du chant collectif à travers de nombreuses performances où sur la scène de l'Opéra de Rennes, s'invitent aux côtés du chant, la danse et l'esprit du spectacle avec mise en espace. Incontournable (dès 5 ans).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes et ensembles en résidence, les artistes invités, sur le site de l'Opéra de RENNES, saison 2024 – 2025 :

opera-rennes.fr



Toutes les illustrations © Opéra de Rennes / DR

OPÉRA de RENNES : programmation spéciale été 2024 – jusqu'au 17 juillet 2024. Carmen, « Ça vous

dérange », concert des étoiles au clair de lune…

A l'instar des grandes institutions musicales en France, (telle l'Orchestre National de Lille et son festival lyrique estival « *Les Nuits d'été* », avec une nouvelle production de *La Bohème* de Puccini, les 4 et 5 juillet au Nouveau Siècle…), l'Opéra de Rennes soigne aussi tous les Rennais pendant l'été, proposant un cycle d'événements originaux à ne manquer sous aucun prétexte…

CARMEN, Opéra Paysage itinérant… les 2, 3, 4 juillet 2024
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/carmen-opera-paysage-itinerant



Notre présentation : « **Carmen prend un bon bol d'airs** »… Le dispositif du spectacle fait tout le sel de cette *Carmen* oxygénée, revisitée, plus fidèle à l'esprit de Bizet qu'il n 'y paraît ; en pointant tout ce qu' ont de mordant et d'actuel les situations originales, la relecture s avère même délicieusement critique et en connexion idéale avec les dérives choquantes de notre société. La guerre des sexes ou plutôt ce machisme misogyne qui perce à chaque tirade [dès que Micaëlla se présente au poste de garde pour y demander à parler à José] est méticuleusement décortiqué avec une fantaisie humoristique que les chanteurs cisèlent avec finesse et autorité.

Auparavant en préambule un rien provocateur, les deux chanteuses interpellent le public, assis sur des tabourets de

bois, sous un vaste auvent, comme un préau d'école ; le ton est bon enfant, et tout le spectacle est ainsi structuré comme autant de séquences de pur théâtre, dans l'esprit des tréteaux et de la foire, où le jeu dramatique relance toujours l'imprévisible action ; c'est essentiellement l'élément inattendu qui rythme le spectacle… Jusqu'au moment où tout le monde se lève et suit le trompettiste hors du site [les Halles en commun], pour une déambulation champêtre improvisée.

Le principe même d'une expérience plus qu'un spectacle convenu et attendu fonde les vertus de cette proposition que le public accueille avec enthousiasme et l'envie de répondre à chaque adresse des acteurs. À voir encore **mercredi 3 et jeudi 4 juillet 2024** [programmation Opéra de Rennes m, hors les murs, Halles en commun / métro B : La Courrouze]. **INFOS & Réservations ici** : https://opera-rennes.fr/fr/evenement/carmen-opera-paysage-itinerant



ÇA VOUS DÉRANGE ? … Opéra de Rennes, jusqu'au 13 juillet 2024 – Vous ne manquerez pas non plus de venir jusque **sur la scène de l'Opéra de Rennes**, où une expérience virtuelle immersive (intitulé « Ça vous dérange », expérience en vue stéréoscopique à 180 °, motion design,… avec casque, vous attend : 15 mn en immersion totale dans l'orchestre, au plus près des instrumentistes et à la place du chef, face aux sons des animaux de la campagne [chant du coq, coassement des grenouilles…] revisités par plusieurs compositeurs contemporains dont l'excellent Fabien Touchard… [accès gratuit sur inscription]. Photo : ©Emma Genet



« DES ÉTOILES AU CLAIR DE LUNE », mer 17 juillet 2024, 20h… [grand concert place de la Mairie [1h30,20h]](#)**…** Plusieurs jeunes étoiles du chant français, finalistes du dernier Concours voix nouvelles / Génération Opéra, offrent un somptueux récital lyrique en plein air dans l'un des plus beaux spots de la ville de Rennes. Incontournable [gratuit].

L'Opéra de Rennes poursuit ainsi sa programmation spéciale été 2024, **événements et spectacles jusqu'au 17 juillet 2024**. VOIR **TOUTE la programmation** de l'été / juillet 2024 à l'Opéra de Rennes (brochure en igne) : https://www.calameo.com/read/005946a2487481d6423b68
